

80 ans après la Retirada : « Raviver cette mémoire »

Ouest-France

Il y a 80 ans, près de 500 000 Espagnols passaient la frontière française pour fuir le franquisme. Une mémoire encore douloureuse mais si présente dans le Pays de Lorient.



Jean Yves Le Lan, président du Comité d'histoire et Armelle Carrion, détachée à la mission culturelle française à l'étranger, professeur d'espagnol au lycée Dupuy-de-Lôme et fille de Roque Carrion, officier républicain espagnol, connu sous le pseudonyme commandant Icare, | OUEST-FRANCE

Le rendez-vous

À l'occasion du 80^e anniversaire de la *Retirada*, l'exode des réfugiés espagnols pendant la Guerre civile d'Espagne, le Comité d'histoire et le service culturel de Plœmeur ont souhaité organiser une soirée témoignages pour évoquer ce pan, certes de l'histoire espagnole, mais aussi de l'histoire française et plœmeuroise.

En effet, plusieurs vagues de réfugiés ont rejoint la France, de 1936 jusqu'en 1939. À partir de février 1939, ce sont plus de 450 000 républicains qui franchissent la frontière franco-espagnole à la suite de la chute de la Seconde République espagnole et de la victoire du général Franco.

429 réfugiés à Lomener

En 1939, face à cette arrivée massive de réfugiés, le gouvernement français organise une dispersion sur l'ensemble du territoire national. Ils seront 3 000 à être affectés dans le Morbihan par les autorités préfectorales.

Lomener a, ainsi, été pendant trois à quatre mois, une terre d'asile pour 429 réfugiés espagnols. Ils ont été logés dans l'usine Griffon désaffectée de la maison de Beg-er-Vir. Une arrivée remarquée, car ils étaient plus nombreux que les habitants locaux. Dans son cahier N° 8 du Comité d'histoire datant de 1998, Maryvonne Moy écrivait : « **Considérés tous comme rouges, révolutionnaires et anarchistes, ils encourageaient la méfiance des autochtones.** »

En effet, l'accueil réservé a été, à l'époque, plutôt frileux. À titre d'exemple, seule la partie est de la plage du Stole leur était accessible, les autres étant estampillées d'un panneau « *Playa prohibida a los Españoles* » (plage interdite aux Espagnols). Avec l'arrivée des Allemands en France, certains d'entre eux se sont engagés auprès des Français, dans la Résistance, une suite logique à leur combat, celui de libérer l'Europe du fascisme.

Longtemps, les familles restées au pays ont préféré se taire plutôt que d'évoquer cette histoire familiale troublée. Un pan de l'histoire encore vif chez les enfants et les petits enfants de ces réfugiés car la loi générale d'amnistie promulguée en Espagne, en 1977, visant à retrouver une unité, s'est soldée par un oubli général. Une blessure pour les descendants également car certains de leurs pères se sont engagés auprès des Français, dans l'armée française ou dans la Résistance et leurs actes de bravoure ont peu ou pas été reconnus.

Raviver la mémoire collective

« **Mais nos pères nous ont transmis cet amour de l'Espagne. On revendique cet héritage. C'est pourquoi il est important pour nous, de raviver cette mémoire, pour nos pères, pour nos familles** », explique Armelle Carrion. Son père, Roque Carrion, officier républicain espagnol, connu sous le pseudonyme commandant Icare, a été un résistant de la première heure. Il a eu jusqu'à 1 200 hommes sous son commandement. Privé de sa nationalité par Franco et apatride pendant de longues années, il disait : « **Je suis né Espagnol et je mourrai Espagnol** ». C'est à Lanester qu'il s'éteindra en 1995.

C'est justement dans l'idée de raviver cette mémoire, que le Comité d'histoire a décidé d'organiser une soirée anniversaire.

Une soirée anniversaire

D'autres projets sont également à l'étude à l'image du collectage effectué en Ille-et-Vilaine par Gabrielle Garcia. Un travail qui a donné lieu à un ouvrage : *La mémoire retrouvée des républicains espagnols : paroles d'exilés en Ille-et-Vilaine*, sorti en 2005.

Elle doit sortir un autre ouvrage très prochainement : *Resistir – Les républicains espagnols en Bretagne de la Retirada à la Résistance*.

« **Pour poursuivre le travail de mémoire le Comité d'histoire proposera au prochain colloque du Groupement des associations d'histoire locale du pays de Lorient, un sujet en rapport avec les réfugiés espagnols dans le pays de Lorient** », explique Jean-Yves Le Lan. **On appuiera également toutes les actions visant à reconnaître la contribution de tous ces hommes au niveau national et local.** »

Mercredi 17 avril, à 18 h, à Océanis. Salle Port Blanc. Entrée libre